

DECKERS (Michel), Prêtre de la Compagnie de Jésus, Parachutiste et Missionnaire (Anvers, 7.4.1912 - R.I., 1962).

Né à Anvers le 7 avril 1912, Michel Deckers y entreprend ses études secondaires au Collège Notre-Dame et complète sa formation par des candidatures en philosophie et lettres aux Facultés de Namur. En septembre 1933, il entre dans la Compagnie de Jésus ; il y accomplit les deux années de noviciat, une année de service militaire en qualité de brancardier et deux années de philosophie à Nimègue. Il poursuit alors sa formation pédagogique comme professeur au Collège St. Jean Berchmans, à Bruxelles. Mobilisé en 1939, il prend part à la campagne des 18 jours et passe plusieurs mois de captivité en Allemagne. Au terme de quatre années d'études théologiques, de 1941 à 1945, il est nommé aumônier des para-commandos à Elsenborn et en Allemagne. Après une dernière année de formation en théologie ascétique et mystique, il rejoint à nouveau l'armée, en qualité d'aumônier des parachutistes. Lorsqu'éclate la guerre de Corée, il accompagne le corps expéditionnaire belge et passe dix-huit mois au front, toujours en première ligne.

Le Père Deckers ne fait rien à moitié. Aumônier de paras, il s'astreint à suivre le même entraînement. A chaque opération, il est un des premiers à sauter. Infatigable, il accompagne bien souvent les patrouilles de reconnaissance en avant des lignes. Et il n'hésite pas à repartir, de nuit comme de jour, à la recherche des disparus ou des blessés graves laissés sur le terrain. Ses hommes le considèrent comme un héros et le commandement interallié ne lui ménage ni citations ni médailles ; lui-même estimant qu'il accomplit simplement son devoir. Spontané et direct, il traite avec la même simplicité, venant du cœur, les plus humbles de ses hommes, les officiers supérieurs ou les membres de la famille royale qui, à son retour, l'invitent plus d'une fois au Palais.

La Belgique étant un champ d'action trop figé à ses yeux, ses supérieurs l'envoient comme professeur au Collège de Bukavu. Sa brillante personnalité lui confère d'emblée autorité et prestige auprès de ses élèves, enfants de coloniaux. Mais l'enseignement à des enfants privilégiés ne peut combler sa passion de servir. Aussi obtient-il de ses supérieurs d'être muté au Collège de Mbansa-Mboma où l'on n'accueille que de jeunes Congolais. Ici encore il fait merveille, gagnant très rapidement la sympathie et l'enthousiasme de ses élèves, avec lesquels il développe tout un ensemble d'activités para-scolaires, sportives et culturelles.

Lors des troubles qui accompagnent l'indépendance du Congo, des paras belges sont dépêchés sur place. Ils réclament leur aumônier et le P. Deckers répond à leur appel, son expérience de l'Afrique pouvant être utile dans des opérations destinées à protéger les populations civiles et à restaurer l'ordre et la paix. Au départ des paras, on estime plus sage de l'envoyer au Burundi, au Collège interracial de Bujumbura, où il reprend une charge d'enseignement.

Le Père Deckers est un homme d'une rare énergie, exigeant pour lui-même, généreux pour les autres. Levé de grand matin, il passe une heure en méditation, à genoux, dans l'église. Après avoir célébré la messe, il prend un rapide repas, le seul de la journée. Il se donne alors, sans compter, à ses élèves et à tous ceux qui font appel à lui, toujours disponible et heureux de rendre service.

Sa fin est à l'image de sa vie entière. Après un deuxième trimestre particulièrement chargé, il passe toute la semaine sainte à entendre les confessions à la cathédrale de Bujumbura. On lui signale que des paras belges, stationnés au Burundi, n'ont pas d'aumônier pour les fêtes de Pâques. Qu'à cela ne tienne, il saute dans un avion de la Force aérienne pour les rejoindre à Nyanza-Lac. C'est au retour de ce ministère, le lundi de Pâques, que son avion s'écrase

mystérieusement, donnant au P. Deckers le genre de fin qu'il aurait sans doute souhaité : mourir en service commandé.

Jun 1983.

J. Denis.

[Comm.]

Archives de la Compagnie de Jésus. — *Jezuitien*, 1963 (1): 27-32.
— Souvenirs personnels.